



## SYNTHESE REUNION INTERSYNDICALE DU 30/05/2012

3 syndicats représentés : SE-UNSA – SGEN – SNUIPP

Ordre du jour autour des 3 principaux axes abordés lors de la réunion précédente du 28 mars :

- problématique de l'aide personnalisée
- place et dialogue avec les parents
- les besoins des PE (notamment en formation ...)

APE → que va-t-elle devenir l'année prochaine ? idée d'année transitoire avec des concertations pour la mise en place de la réforme sur les rythmes scolaires annoncée par le nouveau gouvernement

### **1** - Constats, propositions et besoins :

\* le temps de préparation de l'AP est institutionnellement minimalisé actuellement, il doit être reconnu dans sa réalité.

\* il faut prévoir un temps de dialogue avec les parents, qui soit institutionnellement reconnu, qui permettrait de rendre plus efficace l'AP. Les PE présents soulignent que le dialogue permet des prises de conscience des parents et ainsi de diminuer certaines difficultés des élèves en AP. Il est même possible de prévoir d'inclure les parents en AP avec leurs enfants, surtout en maternelle, pour les faire jouer ensemble et ainsi stimuler le langage (problème des familles qui ne communiquent pas entre elles).

\* l'organisation actuelle de l'AP qui rallonge le temps quotidien de classe des élèves en difficulté se révèle souvent inefficace parce que les enfants ne sont pas disponibles mentalement (journée trop longue). A noter le paradoxe que l'on demande plus d'attention à des élèves qui sont en difficultés et pour qui l'attention fait justement souvent défaut.

\* attention, l'AP n'est pas toujours efficace voire peut-être inutile. Certains enfants ont besoin d'une aide spécialisée à ne pas assimiler à l'AP. Constat de l'obstacle du coût des soins extérieurs à l'école pour certaines familles qui ne sont pas forcément pris en charge par la Sécurité sociale. Le RASED (encore existant !) doit intervenir prioritairement dans les écoles maternelles afin de prévenir au mieux les difficultés à l'élémentaire.

→ parallèle avec la différenciation en classe : actuellement, elle est contradictoire en pratique car au final l'élève en difficultés a les mêmes évaluations (cf les éval. CM2) ce qui le remet face à ses « échecs ». De plus, tous les élèves passent en 6<sup>e</sup>. Qu'est devenu l'esprit des cycles avec des objectifs de fin de cycle ? En réalité, ce sont des objectifs par niveaux qui sont préconisés institutionnellement et qui sont évalués.

Réflexion menée : rajouter une 6<sup>e</sup> passerelle, qui serait une année supplémentaire mais pas un maintien, pour donner plus de temps aux élèves qui en ont besoin pour atteindre les objectifs visés. Attention, cela conforte les élèves en difficultés dans une image négative d'échec. Mais si à l'inverse on pense initialement le cycle en 4 ans au lieu de 3 et on permet aux élèves en avance un passage accéléré d'une année, cela devient une réussite éducative.

Le problème de la difficulté est aussi lié à celui des classes surchargées ne permettant pas une vraie différenciation : tout le monde s'accorde sur un effectif maximal de 20 élèves par classe pour assurer une meilleure efficacité pédagogique.

De plus constat que le temps de préparation de la classe est de plus en plus important et empêche au PE de prendre du recul pour avoir une vraie réflexion sur sa pratique pédagogique et la manière de remédier aux difficultés des élèves. Propositions : diminuer le temps de présence des PE devant les élèves pour leur permettre de suivre des stages et formations pour lutter contre la difficulté → donc besoin d'enseignants en surnombre pour assurer le temps de classe des élèves. Une PE ayant enseigné au Québec nous parle de son expérience et des formations (20 jours) organisées pour les PE pendant le temps scolaire (les élèves n'ont pas cours ces jours-là !).

Par ailleurs, constat que les classes multi niveaux sont souvent plus efficaces pédagogiquement, à condition que l'effectif de la classe soit max de 20. → pour respecter l'esprit des cycles voulu dans la loi d'orientation suggestion de faire des classes de cycle ce qui pourrait garantir une vraie différenciation et une adaptation pédagogique aux élèves en vue des objectifs de fin de cycle par opposition aux classes d'âge actuelles visant des objectifs de niveaux.

Besoins des PE de recevoir une formation sur la difficulté scolaire et les manières de la prévenir et/ou d'y remédier. Cette formation pourrait être incluse dans les 60h.

A noter que les 108h sont largement accomplies !

**2-** L'avenir de l'AP va dépendre des concertations sur les rythmes scolaires. Pérennité ou suppression ? Conditions de mise en œuvre ? Snuipp et Sgen : 24h+ 2h / Se-Unsa : 24h dont l'AP

Qu'en est-il pour l'année prochaine ? En conclusion des différents constats, en particulier l'inefficacité générale du dispositif actuel, demande que les 60h soient réparties en différents temps reconnus institutionnellement :

- temps de communication avec les parents

- temps de réunions pour préparer la concertation nationale pour la réforme sur les rythmes scolaires

- formation (de qualité !) sur la difficulté scolaire

**3-** Suite intersyndicale

- plan de rattrapage en discussion au regard des suppressions de classes et de postes Rased et de l'annonce des 1000 postes nationaux qui seraient créés s'il y a une nouvelle majorité parlementaire

- rassemblement avec audience devant l'IA le vendredi 22/06 à partir de 17h en prévision du prochain CT du 27 juin

- pétition en préparation

*Mon choix c'est l'Unsa!*

